*Journal Carouge SEPT DEF 6/10/04 15:04 Page 1

JOURNAL D'INFORMATION DE LA VILLE DE CAROUGE
N°4 - Septembre - octobre 2004

vivrecarouge

Carouge et les jeunes > Des propositions riches et variées

VILLE DE CAROUGE

Carouge, ville formatrice • Véhicules électriques • Inauguration de la Maison des enfants
Parc des Ponettes réaménagé • Mariages le samedi • Le retour du guépard

*Journal Carouge SEPT DEF 6/10/04 15:04 Page 2

Renseignements officiels

MAIRIE
Place du Marché 14
Tél. 022 307 89 87, Fax 022 342 53 29
E-mail: mairie@carouge.ch, www.carouge.ch
Du lundi au vendredi: 8h - 12h / 14h - 17h
ÉTAT CIVIL: Lundi et mercredi: 8h - 16h sans interruption
Mardi, jeudi et vendredi: 8h - 12h

MAINTENANCE, VOIRIE ET ENVIRONNEMENT (MVE)
Route du Val d'Arve 92
Tél. 022 307 84 84, Fax 022 307 84 85
E-mail: voirie@carouge.ch
Treize déchetteries sur le territoire carougeois,
dont une à la voirie
Déchets encombrants sur rendez-vous les jours ouvrables
Du lundi au vendredi: 7h-12h / 13h30-16h30

CENTRE D'ACTION SOCIALE ET DE SANTÉ (CASS)
Rue de la Débridée 3
Tél. 022 420 32 00, Fax 022 420 32 01
Du lundi au vendredi: 9h-17h
Antenne: rue des Allobroges 9
Tél. 022 420 32 50, Fax 022 420 32 51
Du lundi au vendredi: 8h30-12h30 / 13h30-17h30

SERVICE SOCIAL DE LA VILLE DE CAROUGE
Rue de la Débridée 3
Tél. 022 420 32 00, Fax 022 420 32 05
Sur rendez-vous

SÉCURITÉ MUNICIPALE
Rue Jacques-Dalphin 24
Tél. 022 307 89 90, Fax 022 307 89 70
Du lundi au vendredi: 8h-11h30 / 14h-17h

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
Boulevard des Promenades 2bis
Tél. 022 307 84 00, Fax 022 307 84 06
E-mail: bibliotheque@carouge.ch
Mardi-jeudi: 15h-19h
Mercredi: 10h-12h / 14h-19h
Vendredi: 15h-20h
Samedi: 10h-12h

MUSÉE
Place de la Sardaigne 2
Tél. 022 342 33 83, Fax 022 342 33 81
E-mail: musee@carouge.ch
Secrétariat: 9h-12h / 14h-18h
Exposition: 14h-18h du mardi au dimanche

Impressum

Journal édité par l'Administration municipale de Carouge

Mairie de Carouge
Place de Marché 14 - 1227 Carouge
Tél. 022 307 89 87 - Fax 022 342 53 29
E-mail: mairie@carouge.ch
www.carouge.ch
Responsable: Adriana Bonito Aleman
a.bonito@carouge.ch

Prochain numéro: novembre 2004

Impression
Imprimerie Genevoise, 1227 Carouge
Journal tiré à 12'500 exemplaires sur du papier 100% recyclé

Graphisme
La Fonderie, 1227 Carouge

vivrecarouge

SOMMAIRE

Editorial 3

DOSSIER 4
- Carouge et les jeunes, des propositions riches et variées

Autorités 9
- Qui sont nos élus ?

Partis politiques 10

Nouvelles communales 11
- Office de l'Etat Civil, nouveaux horaires et mariages le samedi
- Carouge, ville formatrice
- Inauguration de la Maison des enfants
- Fête des Africains
- Véhicules électriques
- Le parc des ponettes réaménagé
- Déchets encombrants, deux solutions gratuites pour les ménages

Carouge en images 16

Culture et événements 22
- Le Musée et les jeunes
- Le retour du guépard
- Bibliothèque, exposition et à l'affiche

Histoire de Carouge 24
- Les Carougeois et les fêtes napoléoniennes (2e partie)

Vie carougeoise 25
- Comment ça va ? Carla Bartolini
- Associations

Evénements à Carouge en octobre 30

Photo de couverture: Lokos Festival 2003

La jeunesse à Carouge

La jeunesse est un âge où l'on éprouve profondément les influences – tantôt stimulantes, tantôt destructrices – de l'environnement. L'enfance et l'adolescence d'aujourd'hui ressentent ainsi très fort les mutations de notre époque : pluralité des repères culturels, caractère provisoire des situations apparemment acquises, ruptures familiales, diversité enivrante des vies possibles, stress, inquiétude et enthousiasme face aux innovations technologiques. Qu'on le veuille ou non, c'est dans cet environnement très contrasté que la jeunesse d'aujourd'hui doit se construire.

Pour une ville comme Carouge, proposer à la jeunesse des lieux pour vivre cette construction de soi, des lieux pour se vivre, communiquer, partager, est alors une responsabilité essentielle.
La famille et l'école ne peuvent pas tout: il importe que les jeunes puissent trouver dans leur ville des lieux d'expression et de formation personnelle, qu'ils puissent marquer de leurs enthousiasmes, de leurs idées, de leurs doutes. Qu'ils puissent se construire en étant soutenus, stimulés, par leur communauté locale: c'est cela «vivre chez soi», vivre Carouge. Bien sûr, il ne doit pas s'agir de ghettos, où l'on parque les jeunes pour mieux s'en débarrasser, ni de créer des espaces de liberté sans responsabilité. C'est pourquoi les locaux en gestion accompagnée, où jeunes et adultes coopèrent, sont une formule privilégiée.

De gauche à droite: Jeannine de Haller, conseillère administrative, Marc Nobs, maire et Francette Meyer, conseillère administrative.

Ce numéro de *VivreCarouge* fait le point sur les efforts et réalisations de notre Ville en matière de ressources pour la jeunesse. On y parle peu de petite enfance, malgré son importance, puisque l'on y a récemment consacré un numéro d'Infos Carouge. Mais après la crèche viennent ces années, cruciales elles aussi, où le contact avec la communauté s'amplifie, où les envies doivent devenir projet,
où les idées doivent se conforter, se critiquer. Les pages qui suivent aideront les Carougeoises et les Carougeois – du moins c'est notre espoir – à dire si notre Ville en fait assez, ou pas assez, pour que les jeunes se sentent chez eux, puissent développer leurs talents et s'affirmer plus tard comme adultes solidaires et citoyens.

Le Conseil administratif

*Journal Carouge SEPT DEF 6/10/04 15:04 Page 4

Carouge et les jeunes

Des propositions riches et variées

Comme le relève avec justesse François Berthoud, le responsable du service social de la commune, «il faut faire en sorte que tous les habitants trouvent leur place dans notre collectivité carougeoise. Trop souvent des adolescents peuvent le vivre comme une difficulté. Or, le monde des adultes a le devoir de leur faire une place». Il ne faudrait pas oublier que les ados d'aujourd'hui sont les adultes de demain.

Pour œuvrer dans ce sens, la Ville de Carouge s'est dotée, voici quelques années déjà, d'une «commission de réflexion sur l'enfance et l'adolescence» (CREA) dont le but est de faire remonter au pouvoir politique les projets, les réalisations et les soucis de chaque classe d'âge. Cette CREA, placée sous la présidence de Mme Jeannine de Haller, conseillère administrative déléguée, permet à toutes les personnes agissant dans le domaine de la petite enfance et de la jeunesse de se rencontrer régulièrement.

Un point fort, la musique

A Carouge, il est possible d'effectuer un véritable parcours musical complet en commençant par une initiation via l'Association «La Bulle d'Air» à la Tambourine, puis par l'Espace de Pratique Instrumentale (EPI), en poursuivant avec l'usage «des locaux en gestion accompagnée de la Ville de Carouge», avant de devenir peut-être membre de l'association La Note. Celle-ci regroupe des amateurs éclairés, voire des semi-professionnels. Sans oublier la possibilité de se produire au sein du fameux café-concert «Le Chat noir».
Revenons un instant plus en détail sur ce parcours qui couvre la période allant de 7 à 77 ans (pour parodier le père de Tintin). En fait, «La Bulle d'Air». s'adresse même aux tout petits en proposant un éveil musical dès 12 mois. Sélectionnée en 1999 par Genilem, un organisme de soutien aux nouvelles entreprises, La Bulle d'Air organise ses multiples activités sur deux sites: au Grand Saconnex et à Carouge (au 37, rue de la Tambourine), soit dans un local de 100 m² situé dans les sous-sols de l'école primaire de la Tambourine. Elle met aussi sur pied des ateliers d'été.

Le Fanfare de l'EPI en concert à l'occasion de la Fête de la musique

Pour en savoir plus, la Bulle d'Air dispose d'un site internet: www.labulledair.com.
Ne manquant pas d'idées, elle vient également de créer une chorale pour les enfants de 5 à 8 ans à la Tambourine.

L'EPI a 20 ans !

Vient ensuite le moment, pour ceux qui le souhaitent, de poursuivre avec la possibilité de s'inscrire à l'Espace de Pratique Instrumentale. Il s'agit d'une association socioculturelle à but non lucratif installée à Carouge depuis vingt ans. Elle met à disposition des enfants et adolescents de 8 à 18 ans, un lieu où ils peuvent collectivement ou individuellement aborder la musique sans posséder de connaissances musicales au préalable.

L'EPI se veut différent d'une école de musique traditionnelle. Il se place plutôt comme «un lieu de pratique instrumentale dans un encadrement musical professionnel assorti d'une sensibilité pour l'animation socioculturelle». L'EPI propose deux axes de travail: les ateliers de musique et les stages individuels d'instruments, le tout dans la nouvelle école du Val d'Arve, au No 44 de la route de Veyrier. Les effectifs se sont stabilisés autour des trois cents participants. Cette école dispose d'un studio d'enregistrement dans lequel est enregistré chaque année un CD des ateliers. Ajoutons que des concerts sont organisés durant lesquels se produisent un certain nombre de jeunes actifs à l'EPI (voir leur site internet: www.epi-musique.ch).

Les locaux en gestion accompagnée

Toute personne ayant tenté de créer un groupe de musique s'est heurtée à la problématique du manque cruel de locaux de répétition. Innovant en la matière, notre commune a mis sur pied le 1er janvier 2001 un groupe de suivi qui gère les locaux mis à disposition par le Conseil administratif de la Ville de Carouge.
Au nombre de seize, ils se répartissent entre la Taillanderie (7 locaux réservés à des groupes musicaux), les locaux de la PC Gabelle (confiés pour l'heure à l'association La Note) et les locaux de la Tambourine.

Centre aéré d'été organisé par le Centre de Loisirs

La Bulle d'Air et les Allumés occupent chacun un local sous l'école de la Tambourine. Ces derniers avaient auparavant un magasin situé à la rue Ancienne dans lequel se tenaient notamment des ateliers pour les enfants. Suite à sa fermeture, une pétition a circulé demandant de leur trouver un local. C'est ainsi que dès la rentrée 2004 ils vont organiser diverses animations à partir de matériel récupéré.
C'est Julian Petitpierre qui est l'animateur responsable des locaux en gestion accompagnée. Chaque groupe habilité à utiliser un local doit signer une convention. Celle-ci est également signée par des représentants de la commune de Carouge et par les parents des adolescents concernés. Les jeunes s'y engagent ainsi à être présents à l'Assemblée générale annuelle des locaux ados en gestion accompagnée. De son côté, la Commune met gratuitement à disposition un lieu et prend à sa charge les frais d'électricité et de chauffage.

> Il ne faudrait pas oublier que les ados d'aujourd'hui sont les adultes de demain.

Le local est mis à disposition de projets de jeunes âgés de moins de 20 ans. Ceux-ci s'organisent librement, mais acceptent un contrôle par le coordinateur mandaté par le groupe de suivi. Il est à relever que les parents des jeunes sont des partenaires indispensables au projet.

Le Lokos Festival

En échange de cette mise à disposition gratuite, il est demandé des contre-prestations aux groupes. C'est ainsi que le groupe Widska s'est produit lors de la soirée des nouveaux citoyens. L'événement phare de l'année est cependant le Lokos Festival, lequel se déroule depuis 2003 au Chat Noir. Il permet aux groupes de se produire dans un haut lieu de la musique «live» genevoise. Afin de prêter main forte aux plus jeunes, des musiciens plus expérimentés de l'association. «La Note», se joint généralement à la fête en offrant une prestation clôturant les trois soirées du festival.

*Journal Carouge SEPT DEF 6/10/04 15:04 Page 6

Concert au Chat noir, lors du dernier Lokos festival.

Impliqués dans l'organisation de ce festival, les adolescents se confrontent ainsi à différentes tâches telles que la programmation, le graphisme, etc. Dans l'idée de garder une trace sonore des concerts, un ingénieur du son enregistre toutes les prestations. Chaque groupe obtient ensuite un CD de son concert.
A 20 ans, le jeune doit libérer les locaux mis à disposition. Se pose alors la question de l'avenir de son groupe. A ce propos, il existe depuis quatre ans une association de musiciens baptisée «La Note». Celle-ci occupe les locaux de la protection civile à la Gabelle. En contrepartie les musiciens de «La Note» ont participé à l'animation de «la journée des nouveaux citoyens» 2002 et «18 ans à Carouge» 2004.

Contact: Julian Petitpierre 078.880.12.67

Travailleurs sociaux hors murs

Il n'y a pas que la musique. Le Skate Park de la Praille, bien que situé sur le territoire lancéen, est un projet commun des deux communes. Très apprécié par les adolescents de 12 à 16 ans, il est entretenu conjointement par les deux voiries.
Deux travailleurs sociaux hors mur, salariés par la Fondation genevoise pour l'animation socioculturelle, se répartissent des activités très variées.
Julian Petitpierre s'occupe comme on l'a vu des locaux en gestion accompagnée, tandis que Salvatore Cassarà, actif à mi-temps au Centre de Loisirs, suit le Skate Park, mais surtout il parcourt les différents quartiers de Carouge à la rencontre des jeunes et des adultes. A l'écoute, médiateur lorsque cela est nécessaire, il contribue aussi à l'émergence de projets de groupes d'habitants.
Projet commun du Centre de Loisirs de Carouge, de la Maison de Quartier des Acacias et de celle de Plainpalais, avec l'appui des travailleurs sociaux hors murs, le projet des Halles de la Fonderie (17-19 avenue Cardinal-Mermillod) a lieu chaque été pendant les deux mois de vacances scolaires.
Ce lieu s'adresse aux jeunes de 11 à 15 ans. Pour sa troisième édition, cette prestation rencontre un vif succès. Les activités proposées sont variées: ping-pong, street-ball, street-hockey, pétanque, fléchettes, babyfoot, grillades, ateliers de musique, ainsi que des activités nautiques à Versoix tous les mercredis après-midi, et d'autres sports les jeudis (vtt, accrobranche, rafting, etc.). Les activités sont généralement gratuites, sauf les sorties du jeudi.

Le Centre de loisirs de Carouge organise des activités pour les enfants et les jeunes:
Le centre aéré d'été, situé à La Rippe (Vaud), accueille pendant les mois de juillet et août par semaine 40 enfants. L'augmentation des places offertes cette année a été très appréciée des familles. Les enfants, âgés de 5 à 11 ans, participent à des activités de plein-air (promenades en forêt, jeux cabanes, bricolage) encadrés par un/e animateur/trice et quatre moniteurs/trices. Selon la météo, des excursions, des sorties à la piscine ou encore des baignades au lac sont prévues.
Carouge dispose d'un second centre aéré aux Moraines qui s'adresse aussi aux enfants de 5 à 11 ans, à la différence près que l'accueil y est libre. Les enfants y viennent quand ils veulent, de 9h à 14h, durant les huit semaines de congés scolaires. Sur place, un/e animateur/trice et trois moniteurs/trices sont présent-e-s et disponibles pour accueillir les enfants qui pourront jouer, participer à de multiples activités, lire une BD, construire une cabane ou préparer le repas avec les adultes. Une participation financière symbolique est demandée.

Le reste de l'année, l'annexe des Moraines organise des mercredis aérés. Elle peut accueillir jusqu'à 32 enfants de 5 à 11 ans. Ils peuvent s'y rendre dès 8h du matin et y rester jusqu'à 17h45 au plus tard. L'équipe propose des bricolages, des jeux, de la lecture, du dessin, de la peinture, des sorties sportives et culturelles. Entre la mi-janvier et la mi-février, les mercredis aérés sont remplacés par des mercredis de neige. Le Centre de Loisirs de Carouge organise six mercredis de neige pour les enfants de 5 à 11 ans à Morillon (Haute-Savoie). Les enfants peuvent s'adonner aux joies du ski ou du surf. Le détail des activités est publié dans la brochure «La Sardine».
Il faut savoir que les adolescents peuvent également bénéficier des infrastructures du Centre des Loisirs. Les jeunes de 12 à 18 ans ayant rempli un contrat d'utilisateur ont la possibilité d'organiser des soirées avec et pour leurs amis, telles que: soirée spaghettis ou grillades, tournoi de baby-foot, disco ou encore soirée cinéma. Plusieurs salles sont à disposition. Ce sont d'ailleurs des adolescents du Centre des Loisirs qui se sont chargés de la disco pour la Fête des écoles en juin dernier.
Pour les amateurs et amatrices du ballon rond, les ados ont rendez-vous chaque mercredi après-midi à la salle de gym de la Tambourine pour jouer ensemble.

Tout au long de l'année, le Centre propose ponctuellement aux habitués du Centre des petits travaux (mise sous pli, photocopie, nettoyage, affichage, etc.) rémunérés à 12 francs de l'heure. Mais précisons que le jeune n'est rémunéré que si le travail a été correctement effectué. A ce propos, rappelons que l'administration communale dispose de six places d'apprentissage (une à la bibliothèque, une à l'administration, deux à la menuiserie, une comme charpentier et une comme horticulteur paysagiste).

Et le parascolaire?

A l'image des autres communes genevoises, Carouge contribue au financement du Groupement Intercommunal pour l'Animation Parascolaire (GIAP). En 2004, ce poste représente une dépense d'environ 350 000 francs, sans tenir compte de la mise à disposition de locaux. En quoi consistent les activités du GIAP ? Le GIAP prend en charge les écoliers les lundis, mardis jeudis et vendredis durant la pause de midi, ainsi qu'en fin de journée. Ce sont quelque 400 enfants qui prennent leur repas dans l'une des cinq écoles de la commune (Tambourine, Jacques-Dalphin, Pervenches, Promenades et Val d'Arve), puis environ 160 qui restent pour les activités entre 16h et 18h. Pour ce faire, Fabien Klunge, le responsable du secteur Carouge, peut compter sur une équipe de près de 30 animatrices et animateurs parascolaires. Ceux-ci ont tout d'abord effectué un stage de deux jours, avant d'effectuer une année de remplacement en cas d'avis favorable, ceci dans deux ou trois écoles différentes. A cela viennent s'ajouter ensuite 80 heures de cours, comme pour les moniteurs des centres de loisirs.

Nous avons rencontré Madame Claire-Lise Chevalley, animatrice parascolaire, qui a bien voulu répondre à quelques questions.

- **Mme Chevalley, parlez-nous de votre activité.**

Je travaille à Carouge pour le GIAP depuis 16 ans. J'ai commencé à l'école des Promenades et depuis 13 ans je suis à l'école du Val d'Arve.
Avec mes collègues, nous accueillons les enfants à la sortie de l'école à 11 h 30, les encadrons pendant le repas de midi au restaurant scolaire et faisons différentes activités avec eux avant la reprise à 13h30.
A 16h, nous leur offrons différents choix de bricolage ou d'activités de délassement.
Une salle de bricolage et une salle de gym sont à notre disposition.

- **Qu'en est-il des tout petits des classes enfantines?**

Ils mangent en premier, puisqu'au Val d'Arve il y a deux services permettant d'accueillir 100 enfants. Après le repas, ils peuvent se reposer dans une salle équipée de matelas. Nous leur portons une attention particulière.

- **Parlez-nous des qualités nécessaires aux animatrices.**

En tout premier, aimer les enfants, être à leur écoute, ce qui implique de rester discrète. Etablir avec eux une relation de confiance. J'aime partager avec eux le repas de midi dans une ambiance "familiale".

- **Et vos relations avec les enseignants et Mme Stöckli, l'employée de Novae?**

Excellentes avec les enseignants ! Avec le temps, nous avons appris à nous connaître. Lorsqu'un enfant nous cause des soucis, nous en parlons ensemble pour trouver des solutions. Les enseignants me demandent régulièrement d'accompagner leurs classes de neige ou leurs classes vertes. C'est magnifique de découvrir les enfants dans un autre contexte.
J'apprécie beaucoup de collaborer avec Mme Stöckli. Elle a un excellent contact avec les enfants et a établi avec eux un climat de respect mutuel.

- **Et l'avenir?**

Comme vous l'avez compris je l'espère, j'aime beaucoup mon travail. A chaque rentrée, je me réjouis de découvrir les enfants. Plaisir du partage, variété des propositions (nous avons même fait un tournoi de foot !), et cohésion d'équipe.
Permettre aux enfants qui nous sont confiés de passer des moments agréables et joyeux.

Propos recueillis par François Berthoud

*Journal Carouge SEPT DEF 6/10/04 15:04 Page 8

Été aux Halles de la fonderie

Présents à la Vogue

Grâce à l'accord du comité du Cartel des associations carougeoises, organisateur de la Vogue, et au soutien de la paroisse catholique, les jeunes Carougeois ont eu un stand dans le parc de la cure. Les musiciens des locaux en gestion accompagnée ont donné divers concerts de rock et ska sous le chapiteau. Ce sont des filles de l'équipe de football féminine de Bernex qui ont tenu la buvette ! La mise sur pied et l'encadrement de ce projet ont été assuré par le Centre de loisirs et les travailleurs sociaux hors mur.

Et encore…

Enfin, en vue du développement d'un pôle estudiantin vers Drize - avec le cycle de Pinchat (800 élèves), le collège et l'école de commerce Madame de Staël (1000 élèves), ainsi que le cycle provisoire de Drize et la HES à Battelle - un groupe «Bien être» a été ouvert dans le but d'améliorer l'intégration des élèves qui passent de l'école primaire au cycle. Un spectacle a été mis sur pied par la troupe Caméléon traitant des problèmes de stress et de violence. Salvatore Cassarà travaille avec l'association des parents d'élèves pour organiser une table-ronde afin de faciliter le passage au cycle d'orientation.

On le constate, Carouge ne ménage pas ses efforts afin de faire une place à ses futurs adultes. Normal. «Le rôle des parents est capital afin que les jeunes aient un cadre de référence dans lequel évoluer, mais la collectivité doit aussi leur donner envie de grandir», résume avec justesse François Berthoud, le chef du service social.

Serge Guertchakoff

Combien ça coûte ?

Voici quelques montants inscrits au budget 2004 de notre commune :

Centre de Loisirs, subventions et paiement de salaires/charges sociales pour les moniteurs et auxiliaires, l' animateur des locaux en gestion accompagnée, les animateurs hors-murs de notre commune, etc. : Frs 280 000.-
En outre, le Centre de Loisirs bénéficie de locaux mis gracieusement à sa disposition.

Centre aéré de la Rippe, subvention au Centre de Loisirs, frais généraux et d'entretien avec également des locaux mis gracieusement à disposition : Frs 51 500.-

Participation de la commune aux autres centres aérés : Frs 10 000.-

La commune participe également au financement des Colonies de vacances fréquentées par des enfants carougeois : Frs 35'000.-

Participation aux frais du GIAP : Frs 347 100.-

Cette participation va encore augmenter, car chaque année les communes voient leur participation augmenter de 5% des coûts totaux pour arriver en 2007 à une participation de l'ensemble des communes à 50% des frais totaux, le Canton assumant les autres 50%.

Qui sont nos élus ?

Diane KRONBICHLER
Conseillère municipale, parti libéral

Quelles sont vos passions ?
Le théâtre, la musique classique, je chante dans un chœur et aime beaucoup les plantes.
Quel est votre plat préféré ?
Les viandes grillées et le chocolat.
Votre expression favorite ?
Quand on veut on peut. Avec la volonté on fait beaucoup de choses et ça fait partie de mon caractère d'être volontaire.
Quel talent auriez-vous souhaité avoir ?
Maîtriser parfaitement les langues étrangères.
Si vous étiez: Un fruit ? Le raisin. Il se mange, il se boit et c'est un bien culturel en Suisse en plus de la beauté du paysage.
Un lieu ? La Vieille Ville de Genève et particulièrement la cour Saint-Pierre avec laquelle j'ai beaucoup d'attaches familiales et sentimentales.
Un personnage de bande dessinée ou de dessin animé ?
Tintin, il part toujours à la découverte !
Votre plus grande qualité ? Votre plus vilain défaut ?
La persévérance et l'honnêteté sont mes qualités mais je suis par contre trop perfectionniste et ça dérange parfois mon entourage.
Quelle personne/personnage admirez-vous le plus ?
J'admire en général les gens qui nous gouvernent. Ce n'est pas forcément de l'admiration, mais je trouve courageux que des gens osent prendre d'aussi hautes responsabilités.
Votre préférence pour
La littérature ? Charles-Ferdinand Ramuz «Le passage du poète» et la littérature romande plus généralement.
L'artiste ? Giovanni Battista Piranesi, graveur et architecte italien.
La couleur ? Bleu marine.
Qu'est-ce que la vie vous a appris ?
A faire confiance, à la vie et aux gens.

Prochaine séance du Conseil municipal
jeudi 7 octobre à 18h30
rue Jacques-Dalphin 24

Denise MAILLEFER
Conseillère municipale, parti du travail

Quelles sont vos passions ?
La flânerie en ville et à la campagne. L'artisanat également ainsi que les visites de galeries.
Quel est votre plat préféré ?
Les plats épicés et spécifiquement les mexicains, comme le chili con carne. Je cuisine très simplement avec des saveurs naturelles, mais… épicées.
Votre expression favorite ?
Les petits ruisseaux font les grandes rivières. Politiquement ainsi que dans d'autres domaines, seuls, nous ne sommes pas forts, alors qu'ensemble on déplace des montagnes.
Quel talent auriez-vous souhaité avoir ?
J'aurais aimé savoir jouer d'un instrument de musique et tout particulièrement l'accordéon.
Si vous étiez: Un fruit ? Les fruits des bois. J'adore leur côté sauvage, ainsi que les promenades et le plaisir de les trouver.
Un lieu ? Le petit barrage vers le bout du monde.
Un personnage de bande dessinée ou de dessin animé ?
Lucky Luke, il est fantaisiste et espiègle et il ne fume plus !
Votre plus grande qualité ? Votre plus vilain défaut ?
Une de mes qualité est la curiosité, quand je vois un chemin, j'ai envie d'aller voir ce qu'il y a au bout. Mais je suis un peu renfermée et c'est un défaut qui me gêne.
Quelle personne/personnage admirez-vous le plus ?
Je parlerai plus de respect que d'admiration. J'ai un grand respect pour Jean Vincent, avocat, membre du parti du travail qui a défendu la cause des travailleurs et a fait bien avancer les choses.
Votre préférence pour
La littérature ? Victor Hugo, Emile Zola, Jean Anglade.
L'artiste ? Lino Ventura, mon acteur préféré.
La couleur ? Le marron pour son côté velours et le vert pour sa gaieté.
Qu'est-ce que la vie vous a appris ?
Quand on est jeune on n'a pas assez d'expérience pour choisir ce qu'on veut faire. Si c'était à refaire, je choisirai un autre métier, plus orienté dans le domaine social ou celui de l'écologie.

A.BA

*Journal Carouge SEPT DEF 6/10/04 15:04 Page 10

LES VERTS

Penser globalement, agir localement

La voiture est utile pour le transport et les déplacements. Malheureusement, le trafic motorisé génère pollution de l'air et bruit. Son développement intense, avec la création de routes et de parkings, bétonne irrémédiablement des espaces naturels. C'est pourquoi la voiture doit être utilisée avec modération: pour les longs parcours ou si l'on est chargé. Les trajets courts s'effectuent facilement à pied ou à vélo, les distances moyennes en transports publics.

A Carouge, les automobilistes qui ne possèdent pas de parking stationnent sur la voie publique, de préférence dans les cases blanches, mais aussi en zone bleue. Ils sont alors contraints d'utiliser leur voiture pour… la déplacer !

Afin de rectifier cette aberration écologique, les Verts proposent le **«macaron»**.
Pour la modique somme annuelle de 180 francs, cette friandise sera réservée aux résidents et aux commerçants carougeois pour lesquels les zones bleues deviendront zones de stationnement illimité.

Les quartiers qui jouxtent Carouge sont déjà munis de ce système, ce qui rend le territoire de notre commune (notamment les cases blanches) d'autant plus attractif : les récalcitrants aux transports publics y occupent aujourd'hui les places destinées aux résidents, aux visiteurs et aux acheteurs potentiels.

Les avantages du macaron ? Une «douceur» pour les habitants et les commerçants carougeois, mais chèrement «amandée» pour les pendulaires !

Votre avis nous intéresse: verts_carougeois@hotmail.com

PDC réfléchi-décidé

2003 Le PDC acteur d'économies

Des économies grâce au PDC !

Lors de l'examen des comptes 2003, nous avons constaté une diminution de charges liées au personnel, à savoir la création d'une assurance «perte de gain» demandée ardemment par le PDC afin de pourvoir à un remboursement pour les absences de longue durée d'employés.

En effet, la Commune était son propre assureur jusqu'en 2003. Le PDC a demandé une étude sur ce sujet afin d'éviter de payer le remplacement ce qui équivalait à payer deux personnes pour le même poste. Il est bien clair que cette proposition n'a aucune incidence sur le salaire de la personne en maladie.
Résultat, notre proposition a permis d'économiser Frs 506102,90.-
Cette somme a pu être investie sur d'autre domaine.

2004-5-6-7-8-9…. le PDC face au futur

Le PDC ne néglige pas le futur. Carouge connaît une explosion démographique à laquelle il y a lieu d'être attentif à court, moyen et long terme, notamment sur la petite enfance, la jeunesse, les personnes âgées, la culture, pas à n'importe quel prix, l'économie, les emplois, la circulation, etc. et ce sans que la politique irréfléchie de l'arrosoir prenne le dessus ; il se dessinerait alors une explosion de la dette communale **et là le PDC dit non**.

Anne ETIENNE-NAGY

Alain TAGINI

François VELEN

Tout parti politique représenté au Conseil municipal peut disposer, à son gré, d'un espace de présentation dans chaque numéro de *VivreCarouge*.
Ces textes sont placés sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent pas la Ville de Carouge.

Office de l'État Civil

Nouveaux horaires d'ouverture:

Afin de répondre à la demande de la population et dans le souci de toujours mieux vous servir, nous avons le plaisir de vous informer que, dès le 1er octobre 2004, le secrétariat de l'état civil, passeports et cartes d'identité sera ouvert au public selon l'horaire suivant:

Lundi et mercredi: 8h00 – 16h00 sans interruption
Mardi, jeudi et vendredi: 8h00 – 12h00

Salle des mariages

Mariages le samedi:

De plus, dès octobre 2004, l'office de l'état civil de Carouge célébrera les mariages certains samedis dans l'année, excepté pendant les mois de décembre et janvier. Le calendrier des dates retenues peut être demandé au secrétariat (022/307 89 87).

Rectificatif

Compte-rendu de la séance du Conseil municipal du 8 juin 2004
La proposition individuelle demandant la suppression de la vente de tabac au kiosque de la piscine de la Fontenette émane de Françoise Wermeille et non pas d'Olivier Amrein, comme il a été mentionné dans le numéro précédent de *VivreCarouge*.

Passeports et cartes d'identité:

Depuis le 1er janvier 2003, toutes les personnes ayant leur domicile légal à Carouge doivent commander leurs nouveaux passeport et carte d'identité auprès du secrétariat de l'état civil (1er étage de la Mairie).
Les documents d'identité sont valables: 10 ans pour les adultes, 5 ans pour les enfants de 3 à 18 ans et 3 ans pour les plus petits.

Tarifs (frais de port compris)

Passeport	Adulte	125.-
	Enfants (moins de 18 ans)	60.-
Carte d'identité	Adulte	70.-
	Enfant (moins de 18 ans)	35.-
Combiné passeport et carte d'identité		
	Adulte	138.-
	Enfant (moins de 18 ans)	73.-

Pour commander une pièce d'identité il est nécessaire de se présenter en personne à la Mairie de Carouge et de produire les documents suivants:

- l'ancienne carte et l'ancien passeport, selon la pièce d'identité que la personne entend refaire, ou si elle n'a plus de pièce d'identité (par exemple en cas de vol ou perte) un document comportant son identité, une photo et sa signature
- un livret de famille à jour, un certificat individuel d'état civil ou un acte de famille;
- l'attestation d'établissement pour les Confédérés;
  une photo (visage centré, de face, fond uni, sans couvre-chef ou accessoire sur la tête; d'autres informations sont disponibles sur le site **http://www.admin.ch/bap**);
- et le montant à régler en espèces ou par carte bancaire (Maestro) ou PostCard.

La présence des mineurs est obligatoire dès l'âge de 7 ans. Ils doivent être accompagnés de leur représentant légal. En cas de divorce des parents, le représentant légal doit se munir de son jugement de divorce démontrant qu'il détient l'autorité parentale et d'une pièce d'identité. Si l'enfant a déjà eu une pièce d'identité, il est également nécessaire de la présenter.

Délai pour l'obtention:
Carte d'identité: 7 à 10 jours environ
Passeport: 21 jours environ.

*Journal Carouge SEPT DEF 6/10/04 15:04 Page 12

Carouge, ville formatrice

En 1999 la Ville de Carouge a engagé ses deux premiers apprentis et depuis, 11 jeunes ont pu bénéficier d'une formation auprès de ses services. En 2004, notre commune compte parmi ses effectifs huit apprentis, dont deux d'entre eux ont obtenu leur CFC cet été, trois sont en cours de formation et trois autres viennent de commencer.
Chaque apprenti a un maître d'apprentissage au sein de l'administration qui suit son parcours, organise son travail, établit son planning et intervient en cas de difficulté. Il est le lien entre l'école et l'employeur.
Qui sont nos apprentis en 2004 ?

Patrick PYTHOUD
Age: 18 ans
Profession: charpentier, a obtenu le CFC en août 2004
Objectif: Trouver un emploi

François Gaillard, Patrick Pythoud et Sébastien Baba

«Je voulais exercer le métier de charpentier depuis la 6e primaire. J'apprécie de travailler à l'extérieur et d'être en contact avec les éléments naturels. J'ai accompli des stages dans différentes entreprises et ai été engagé par un employeur pour ma première année d'apprentissage, puis ai poursuivi ma formation à la Ville de Carouge.
J'en tire un très bon bilan, je suis content et l'ambiance de travail était particulièrement bonne. Il faut dire que j'ai été bien encadré et responsabilisé. En discutant avec d'autres apprentis, j'estime que j'ai rarement fait des choses embêtantes, au contraire.
On leur a peu souvent donné de responsabilité, alors qu'ici, on m'a fait travailler seul et j'ai été bien suivi.
Je ne sais pas où je serai dans dix ans, mais une chose est sûre, c'est un métier qui me plaît et je suis très satisfait de mon apprentissage. Le bois est une matière très noble, naturelle, vivante avec une odeur magnifique et on en ressort de très belles choses.»

Nadia VILLABLANCA
Age: 23 ans
Profession: Assistante en information documentaire, a obtenu le CFC en août 2004
Objectif: Trouver un emploi

Nadia Villablanca et Daniele Chille

«Après le Cycle d'orientation, je suis entrée à l'école de commerce en section diplôme, j'ai étudié quatre années, mais n'ai pas réussi à obtenir le diplôme. J'ai alors décidé de faire un apprentissage d'assistante en information documentaire. Après avoir travaillé neuf mois à la bibliothèque de Belle-Idée aux HUG, très spécialisée, j'ai souhaité poursuivre ma formation dans une bibliothèque municipale; Carouge m'a ainsi engagée pour les deux dernières années de mon apprentissage.
Ma formation à la bibliothèque s'est très bien passée, je me suis bien sentie encadrée. J'ai également effectué un stage aux archives de la Ville de Carouge et un autre au Centre horticole de Lullier.
A la bibliothèque, j'ai travaillé dans tous les domaines et ai particulièrement apprécié le prêt. On prend plaisir à revoir les mêmes lecteurs, et à créer des contacts.
J'aimais beaucoup lire et ça s'est confirmé au cours de mon apprentissage, tout particulièrement les romans et les auteurs contemporains.
Ce qui m'a rendue triste, mais je sais qu'il s'agit de la politique des contrats d'apprentissages, c'est que les entreprises forment et qu'ensuite il faut partir. J'espère trouver un emploi qui ressemble beaucoup à celui que j'ai eu à Carouge. Un conseil à un nouvel apprenti ? De bien s'intéresser à la Ville qui l'a engagé, et d'avoir un contact avec les employés des autres services.»

Daniele CHILLE
Age: 17 ans
Profession: employé de commerce
Objectif: CFC en 2005

«J'ai commencé l'apprentissage à la Ville de Carouge à l'âge de 15 ans et chaque deux ou trois mois je change de service. J'ai actuellement traversé presque tous les services et ai donc l'opportunité de voir l'administration sous tous ses angles.
Ça va bien au-delà de l'apprentissage, on est vraiment dans la vie active!
L'encadrement est parfait et le personnel est très sympathique on a du plaisir à travailler avec lui et en plus, mes maîtres d'apprentissages me motivent bien.
Mon premier souci, c'est l'obtention du CFC que je devrais avoir à la fin de cette année scolaire. Après on verra. A priori je pencherais bien pour le métier d'agent municipal, mais ça reste à voir.
L'idée que je me faisais de cet apprentissage avant de le commencer était complètement fausse. Je pensais devoir rester dans un bureau, faire chaque jour la même chose, ce que d'ailleurs d'autres apprentis qui suivent les cours avec moi sont en train de vivre…
Et pas du tout, c'est une formation très dynamique. Un conseil aux apprentis nouvellement arrivés: Travaillez dur dès le départ.»

François GAILLARD
Age: 18 ans
Profession: menuisier
Objectif: CFC en 2005

«J'ai étudié un an à l'école et travaillais en même temps chez un autre employeur. J'ai ensuite été engagé par la Ville de Carouge, ça fait donc plus d'une année que je travaille ici. C'est une très bonne expérience, c'est vraiment comme à l'école, sans les inconvénients. Nos chefs essaient de compliquer un peu les choses simples pour les transformer en bons exercices et en même temps on n'a pas de professeur toujours sur le dos, on est plus libre et j'aime bien.
Le projet qui m'a le plus plu est la construction des deux bâtiments au parc des Ponettes, j'ai participé à tout le montage, c'était un joli exercice. En ce moment je réalise un petit meuble pour un service; on me donne des consignes et c'est ensuite à moi d'évaluer comment je veux le faire. On participe donc à des projets en équipe mais on crée aussi des objets seuls et il y a rien de mieux pour apprendre. On fait des erreurs, mais on en tire des leçons.
Tous les jours, on apprend quelque chose et j'espère qu'après l'obtention du CFC, je continuerai à apprendre.»

Bastien LEUTENEGGER
Age: 20 ans
Profession: Assistant en information documentaire
Objectif: CFC en 2006

Bastien Leutenegger

«J'ai un baccalauréat littéraire et j'ai étudié deux ans à l'université à Lyon en histoire et en arts et spectacle, formation que j'ai arrêtée car ce n'était pas un domaine pour moi. Ensuite, j'ai travaillé dans différentes bibliothèques à Genève et ai également fait un stage à la bibliothèque de Carouge. Tout ça pendant environ trois ans. La particularité, c'est que mes stages ont été reconnu dans le cadre de ma formation puisque j'entame directement la deuxième année d'apprentissage sans avoir effectué la première. J'ai connu ce métier à travers un petit job pour gagner un peu ma vie. J'avais, d'une part, beaucoup de contact avec les gens et ça m'a beaucoup plu. D'autre part, j'ai toujours apprécié les livres en tant qu'objet, ainsi que de les lire.
J'attends donc de cet apprentissage qu'il m'amène un papier et de pouvoir ainsi continuer à vivre de ce métier tout simplement. Je lis beaucoup de nouvelles, de la poésie aussi. Je fais également de la musique, compose des textes et les chante au sein d'un groupe qui s'appelle «Sézigues.»

Sébastien BABA
Age: 19 ans
Profession: menuisier
Objectif: CFC en 2007

«J'ai étudié à l'école de culture générale d'abord et ça ne m'a pas trop plu, alors j'ai arrêté. J'ai ensuite fait deux stages de menuiserie et là j'ai accroché ! Je viens de commencer en septembre mon apprentissage et j'espère que tout va bien marcher, je suis plein de bonne volonté et de motivation. Depuis mon arrivée, j'ai notamment réglé les pupitres des écoles et suis en train de réaliser une étagère pour la bibliothèque. C'est difficile de savoir où je serai plus tard, je vis vraiment le présent.»

Félix DOWNING
Age: 20 ans
Profession: horticulteur paysagiste
Objectif: CFC en 2007

Félix Downing

«J'ai accompli ma scolarité obligatoire à Carouge et ai effectué deux années d'apprentissage d'ébéniste. Puis j'ai bifurqué il y deux ans pour faire mon apprentissage d'horticulteur paysagiste à la Ville de Carouge. J'ai choisi ce métier car j'adore travailler à l'extérieur et j'ai toujours jardiné avec mes parents. Je me suis très bien intégré dans les équipes de jardiniers et le personnel des autres secteurs. Mes travaux principaux consistent à l'entretien et la taille des haies et à la réalisation de diverses plantations.
J'aime également la musique, je fais partie d'un groupe de rock, joue de la guitare basse et adore le football. Carouge me plaît pour son ambiance, sa tranquillité et ses nombreuses possibilités de loisirs.»

Fabien HOFER
Age: 18 ans
Profession: menuisier
Objectif: CFC en 2008

Il effectue sa première année d'apprentissage de menuisier au CEPTA qui sera suivie de trois années en entreprise.
Son loisir principal est le rock acrobatique car c'est un sport qui bouge.

Propos recueillis par A.BA et R.H.

*Journal Carouge SEPT DEF 6/10/04 15:04 Page 14

Inauguration de la Maison des enfants

Le samedi 23 octobre, une après-midi de fête permettra aux enfants et à leurs familles de découvrir la Maison des enfants, située dans l'ancienne école des Tours, 25 avenue Vibert.
Regroupant la ludothèque et l'accueil familial les Poussins, la Maison des enfants permettra d'offrir un lieu de rencontre et un espace de jeux. Ce projet conjoint de deux associations bien connues des Carougeois, a été rendu possible grâce à l'aide de la Ville de Carouge et aux dons généreux de la Loterie Romande et d'une Fondation privée.

Les Poussins et la ludothèque collaboraient depuis plusieurs années dans un local situé rue Louis-de-Monfalcon. L'augmentation des familles d'accueil, donc des permanences ouvertes aux familles à la recherche de places d'accueil extra-familial, la nécessité de mieux mettre en valeur les nombreux jeux de la ludothèque rendaient un déménagement nécessaire.
A la Maison des enfants, les enfants inscrits au parascolaire et fréquentant les écoles proches, pourront aussi s'y rendre accompagnés de leurs animatrices pour jouer.
Le 23 octobre, les motifs de se réjouir seront doubles, en effet les Poussins fêteront leurs 5 ans d'existence avec un développement important de leurs activités. Regroupant 160 familles d'accueil offrant 170 places, les Poussins couvrent les communes de Carouge, Perly-Certoux, Plan-les-Ouates, Troinex et Veyrier.
Une collaboration originale avec le comité du Concours du petit bétail qui se tiendra au même moment sur la place de Sardaigne permettra aux enfants de profiter des deux manifestations.

François Berthoud

Fête des Africains

Discours de Jeannine de Haller, Conseillère administrative, à l'occasion de la Fête des Africains qui a eu lieu le dimanche 15 août à Carouge.

Chers Carougeois d'Afrique, de Suisse et de partout ailleurs, ou devrais-je plutôt dire: Chers Africains de Carouge, de Suisse, et de partout ailleurs, j'ai le plaisir de vous apporter, en ce jour de fête, le salut des Autorités de la Ville de Carouge. Le Conseil administratif vous souhaite une heureuse journée, un beau temps, de fraternelles rencontres.
Vous êtes ici, venant du Burkina Faso, mais d'ailleurs également: du Congo, du Ghana, du Mali, du Bénin. Des fleuves et des plaines, mais des collines aussi, et des rives du désert. A vous toutes et tous, Carouge dit Salut, Prospérité et Bonheur.
Vos couleurs, vos gestes, vos accents, vos rires et vos larmes peuplent les rues de notre ville à tous. Merci d'accueillir dans cette fête, par mon intermédiaire, la Mairie, le Conseil

municipal et tous les Habitants et Habitantes de notre belle Cité. (…)

Cette Journée entend favoriser l'intégration. Laissez-moi vous dire ce que l'intégration représente pour moi. Elle n'est pas la simple conversion d'un peuple en un autre, la dilution d'une culture dans une autre, l'abandon d'un accent pour un autre. L'intégration est d'abord dialogue entre plusieurs traditions, écoute attentive de plusieurs langues.

Elle est un concert de plusieurs musiques qui, à travers leur symphonie et quelquefois leurs dissonances, créent un monde plus riche, une culture plus humaine, une technique ou des arts plus universels.
La diversité n'est pas un risque: elle est une chance. Mais elle demande bien sûr que chacune et chacun soit attentif au respect de l'autre, entende ce qu'il a à dire, accepte une loi commune. Vivre la diversité est difficile: il y faut de la patience, de l'imagination, et aussi une certaine discipline. Mais l'histoire des migrations nous enseigne que lorsque ces efforts sont acceptés, des civilisations plus vigoureuses et plus fécondes se développent.
C'est dans cet esprit que je vous dis encore une fois, chers Concitoyens, chers amis, chers hôtes, bonne fête. Puisse notre ville s'enrichir de nos dialogues, de nos danses et de notre durable amitié.

Jeannine de Haller
Conseillère administrative

Véhicules électriques

La Ville de Carouge devait renouveler sa bonne vieille laveuse de trottoirs «Ponny» qui après 20 ans de bons et loyaux services, commençait à donner de sérieux signes de fatigue.

Il nous a sembler judicieux de choisir un véhicule en harmonie avec le concept de l'Agenda 21. Après nous être informés sur différents modèles remplissant les mêmes fonctions, tantôt à propulsion thermique, tantôt à essence, à diesel, électriques ou au colza, notre choix s'est porté sur un type de véhicule électrique.

Ce véhicule devait remplir un cahier des charges drastique, convenant à une circulation urbaine telle que la nôtre à Carouge:

- polyvalence dans son utilisation de tous les jours;
- encombrement minimum sur les trottoirs;
- silence dans sa propulsion, pour préserver une bonne qualité de travail pour nos collaborateurs et déranger le moins possible nos communiés;
- pratique dans son utilisation, avec ses divers accessoires;
- écologique dans son mode de propulsion;
- et enfin, son prix d'achat.

Ce véhicule électrique français de marque «Goupil» est testé depuis plus de 15 ans par des villes comme Nice, Paris, Toulouse, Versailles, autant pour les espaces verts que pour les services de voirie.

La réception de deux nouveaux véhicules a eu lieu à la fin du mois de juillet, après plusieurs semaines d'attente, dues à l'homologation suisse pour ces véhicules encore inédits chez nous. Ils ont été accueillis avec enthousiasme, de par le besoin impératif de ces machines pour l'arrosage de nos bacs à fleurs. Nous avons également eu la satisfaction de constater la qualité de leur finition et la parfaite utilité de ces véhicules en milieu urbain.

Nous souhaitons, longue vie à «Désirée» et «Désirée 2» en espérant que dans un avenir plus ou moins lointain, l'utilisation de tels véhicules, non polluant, silencieux et polyvalents devienne la norme au sein de notre belle commune.

Anthony Leclerc
Chef du secteur espaces verts, MVE

Rencontres et échanges transfrontaliers sur le développement durable

Le Centre international de formation des acteurs locaux (CIFAL) est porteur du volet français du Programme Transfrontalier et Régional de Formation des Acteurs Locaux au Développement Durable. A ce titre, 21 sessions de formation sont organisées sur trois ans, autour des grands thèmes du développement durable au sein du territoire franco-valdo-genevois.
Ces sessions s'adressent aux élus des collectivités locales françaises et genevoises, aux fonctionnaires et cadres territoriaux, aux organismes économiques, sociaux, culturels, aux agents et cadres d'organismes d'enseignement, de formation et de recherche. Elles sont également ouvertes aux entreprises et organisations professionnelles.
Ce projet bénéficie du soutien des partenaires tels que l'Union Européenne, la Confédération suisse, le Canton de Genève, la Ville de Genève, Equiterre, l'Université de Genève, etc.
Tous partagent la même volonté de travailler à une sensibilisation et à une mise en œuvre de pratiques de gestion durable du territoire, qui intègre les dimensions sociales, environnementales et économiques.
Les prochaines sessions prévues en 2004 aborderont les problématiques indiquées ci-dessous, chaque fois déclinées dans leur dimension transversale et à partir des spécificités locales et régionales.

Mardi 5 octobre	**déchets**
Mardi 19 octobre	**énergie**
Mardi 9 novembre	**transports**
Mardi 23 novembre	**eau**
Mardi 7 décembre	**risques**
Jeudi 16 décembre	**économie/emploi**

Pour tout renseignement, s'adresser à:
CIFAL Divonne – TLI
Villa Roland - 205, Avenue des Thermes
F - 01220 Divonne les Bains
Tel. +33 (0)4 50 20 12 99
Fax +33 (0)4 50 99 19 65
info@cifal-divonne.org

*Journal Carouge SEPT DEF 6/10/04 15:04 Page 16

La Fête nationale en images

Dimanche 1er août, vous avez été nombreux à venir fêter ce jour national au Centre communal. Après le concert de la Musique municipale, les enfants munis de lampions hauts en couleurs ont défilé dans les rues de Carouge.

La population a pu se délecter grâce aux stands de nourriture tenus par de nombreuses sociétés carougeoises, toutes indispensables et précieuses pour l'organisation d'une telle fête.

Au retour du cortège, M. Marc Nobs, maire, a fait une allocution puis toute l'assemblée a chanté le cantique suisse. Les pompiers de Carouge ont ensuite allumé le Feu de joie avant de laisser place au bal populaire.

*Journal Carouge SEPT DEF 6/10/04 15:04 Page 18

Le parc des ponettes réaménagé

Voici près de dix ans que la Basse-cour carougeoise s'était installée dans la ferme du Val d'Arve à Carouge. Après d'importants aménagements réalisés par les ateliers du service maintenance, voirie et environnement (MVE), les animaux ont pris leurs appartements dans un tout nouveau cadre, en osmose avec la nature et … en plein cœur de notre ville.

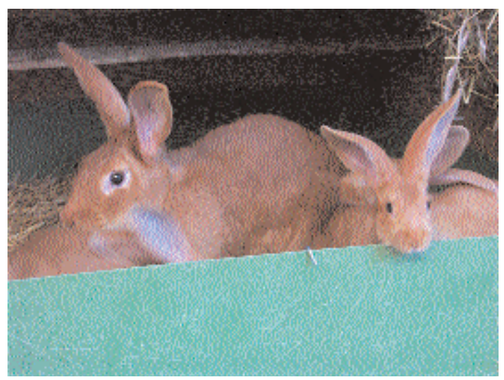
La Basse-cour à la ferme

L'objectif de la Basse-cour carougeoise est d'élever des bêtes de basse-cour de race pure, telles que poules, oies, lapins, etc. Ses membres participent à de nombreuses expositions dans toute la Suisse. L'Exposition cantonale genevoise d'Aviculture s'est longtemps tenue sur le podium du parc des Bastions. En 1986, alors que celui-ci doit subir des travaux de restauration, la Ville de Carouge accepte d'accueillir l'exposition sur la place de Sardaigne. Depuis, chaque année au mois de février, cette place se voit transformée en basse-cour. A l'époque et jusqu'à l'an dernier, Pierre Mermillod, également menuisier à la Ville de Carouge, en était le président. En 1993, André Mantilleri, alors chef du Service travaux-voirie, propose de transformer la ferme du Val d'Arve, qui jusqu'alors abritait simplement le matériel de l'exposition de la Basse-cour carougeoise, pour y installer les animaux. C'est ainsi qu'au printemps 1994, la Basse-cour déménage et prend possession de la ferme. Le lieu devient très rapidement opérationnel, toutefois, aucun membre de l'association ne peut assumer la charge de ce travail… Jusqu'à ce que M. Falquet, qui à l'époque n'est pas membre de l'association et qui a besoin d'un espace pour ses animaux, accepte de prendre la responsabilité de la ferme; il est président de la Basse-cour carougeoise depuis l'an dernier.

EVE Val d'Arve

A la fin des années 90, le Conseil administratif envisage de rénover la ferme du Val d'Arve pour en faire un Espace de Vie Enfantine (EVE). Il est demandé au Service MVE de déplacer la Basse-cour carougeoise et de l'installer dans la clairière avec les ponettes. Eh oui… Etamine et Europe, deux ponettes appartenant à la Ville de Carouge vivent depuis plusieurs années dans la clairière en contre-bas; elles ont d'ailleurs donné leur nom au lieu: le parc des ponettes.
Il faut alors envisager la construction de plusieurs bâtiments. Les autorisations de construire sont obtenues le 16 juillet 1999, après 3 ans d'attente, cette zone forestière étant très proche de la nappe phréatique et de l'Arve. Les autorisations ont ensuite été prolongées pendant cinq ans, en attendant que le Conseil municipal accepte la construction de l'EVE Val d'Arve.

En janvier 2003, alors que le budget pour l'EVE Val d'Arve vient d'être voté, le Conseil administratif demande au Service MVE de construire deux bâtiments dans le parc des ponettes en sus de celui existant. Depuis la fin de l'année 2003, les animaux de la Basse-cour logent dans ces nouveaux locaux, ce qui permet la construction de l'EVE Val d'Arve dans de très bonnes conditions.



Une construction réalisée par les ateliers

Trois bâtiments forment aujourd'hui un ensemble harmonieux dans le parc des ponettes. Les travaux ont débuté à la fin de l'été 2003 et ont été terminés en décembre de la même année. Il faut souligner qu'ils ont tous été exécutés par les ateliers du service MVE et la réalisation des finitions extérieures est aujourd'hui en cours d'achèvement.

Le bâtiment existant était l'ancien couvert des ponettes et a été transformé en bergerie. M. Falquet, s'occupe ainsi de l'entretien de tous les animaux du parc, y compris de ses propres moutons.
Par ailleurs, dans le cadre de ces aménagements, le service MVE a profité de réaliser différents travaux tels que: assainir et nettoyer la clairière, moderniser les clôtures, modifier le parcours Vita qui tourne autour de cet ensemble, créer un accès confortable aux visiteurs, mettre en état la prairie, créer un mur de soutènement avec une fontaine permettant de désaltérer les promeneurs, etc.
Denis Martin, chef du Service, souligne le dynamisme et la motivation qui ont guidé toute son équipe tout au long du projet : ateliers de maçonnerie, électricité, plomberie, menuiserie, peinture, serrurerie, et le dessinateur de la commune ont été impliqués dans cette réalisation. Un travail énorme qui a été entrepris en plus du travail ordinaire.

Les employés du service MVE ont mis sur pied deux constructions agricoles de chacune 200m², dont la base est en béton et la structure en charpente, comprenant l'eau et l'électricité.
L'une d'entre elle contient des box pour l'élevage des poules, des lapins et également une poussinière que les promeneurs peuvent observer. L'autre construction a été aménagée pour les ponettes et contient trois box, ainsi qu'une grange permettant le stockage du foin et du matériel d'exposition de la Basse-cour carougeoise.

Les deux apprentis en menuiserie et charpente ont également été d'une précieuse aide et ce projet leur a valu un très bon exercice.

Ce projet a pu être mené à bien grâce à la connivence de Pierre Mermillod portant une double casquette. Connaissant exactement les besoins de la Basse-cour pour en avoir été membre depuis l'âge de quinze ans, puis président durant de nombreuses années, également menuisier confirmé et émérite, son regard et son savoir-faire se sont avérés primordiaux dans la réalisation de ces aménagements.

Il nous reste à vous inviter en ces lieux ! Vous pouvez vous promener autour du parc des ponettes, ainsi qu'à l'intérieur des aménagements pour bénéficier d'un proche contact avec des animaux, en plein cœur de votre ville. Un lieu privilégié pour les enfants, à l'abri de la circulation, mais aussi pour les pique-niqueurs – des grils sont mis à disposition par la Ville de Carouge – et pour les sportifs, le parcours Vita longeant ces aménagements.

Prenez encore note des dates de la 72e Exposition cantonale genevoise d'Aviculture qui se déroulera du jeudi 17 février à 8h au dimanche 20 février 2005 à 17h.

Propos recueillis par A.BA auprès de Denis Martin, Philippe Santschi et Pierre Mermillod, Service MVE

*Journal Carouge SEPT DEF 6/10/04 15:04 Page 20

Déchets encombrants

> Deux solutions gratuites pour les ménages

Auparavant, les Carougeois avaient la possibilité de déposer les déchets encombrants devant la porte de leur immeuble ou de leur maison, le dernier mardi du mois. Le service maintenance, voirie et environnement (MVE) ramassait ces déchets non triés. Mais afin de faire face à l'augmentation des dépôts de déchets industriels sauvages, anonymes et souvent toxiques d'une part et afin d'avoir un meilleur contrôle du tri des déchets d'autre part, ces ramassages ont été supprimés il y a deux ans et remplacés notamment par une **levée sur simple appel téléphonique**. Par ailleurs, avec le déménagement du service MVE au Val d'Arve, la Ville de Carouge a profité de créer **une déchetterie publique** qui accueille les déchets encombrants.

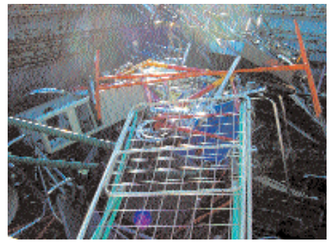
Première solution

Vous pouvez donc apporter vos déchets encombrants à la déchetterie communale, située au Centre maintenance, voirie et environnement, route du Val d'Arve 92, aux horaires suivant:

Lundi Fermé
Jeudi Fermé
Mardi 7h30 – 11h30
Vendredi 7h30 – 11h30
Mercredi 14h – 20h
Samedi 9h – 14h

Cette déchetterie accueille également les déchets suivants:

Nous collectons vos appareils électroménagers gratuitement, y compris les frigos.
La vignette frigo n'existe plus, leur récupération est gratuite depuis le 1er janvier 2003.



La ferraille n'a rien à faire dans les ordures ménagères, de même que les objets encombrants et le bois.

Les déchets informatiques et électroniques sont repris sans obligation d'achat par les commerces qui vendent ce type de produits. La taxe de recyclage anticipée couvre les frais de recyclage.

Deuxième solution

Si vous n'avez pas la possibilité de les amener à cette déchetterie, le service maintenance, voirie et environnement collecte les déchets encombrants sur appel.

Mode d'emploi

1) Téléphonez au **022 307 84 84** afin que nous puissions fixer un rendez-vous pour collecter vos déchets encombrants.
2) Sortez impérativement vos déchets le matin **avant 7h** et non la veille.
3) Prévenez si possible votre service d'immeuble que vous allez débarrasser des objets encombrants.
4) En cas d'annulation, vous êtes priés de prévenir les service MVE au minimum un jour avant.
5) Il est strictement interdit sous peine d'amende de déposer ce type de déchets sur la voie publique avant de nous avoir téléphoné.

Rappel

Cette prestation est exclusivement réservée aux habitants de Carouge. Seuls les déchets volumineux ménagers seront collectés.
Les entreprises (restaurants, commerces, industriels, etc.) ne peuvent pas bénéficier de cette prestation. Elles peuvent nous contacter et nous les aiguillerons vers les filières adéquates afin qu'elles puissent éliminer correctement leurs déchets.
Lorsqu'une entreprise effectue des travaux à votre domicile, elle a l'obligation d'évacuer ses déchets ainsi que ceux découlant des travaux à ses propres frais.
Elle ne doit rien déposer sur la voie publique sous peine de fortes amendes **(jusqu'à 60 000 frs)**.

Voici une liste de déchets courants que nous ne pouvons pas collecter:

Tous les déchets spéciaux (peintures, solvants, produits chimiques ou toxiques, pesticides, insecticides, médicaments périmés, produits inconnus ou douteux, tous produits dangereux pour l'homme ou l'environnement, etc.). Vous devez les rapporter dans **les grandes surfaces de bricolage ou à l'Espace Récupération du Nant de Châtillon (tél. 022 727 05 22)**.

Actuellement, encore un grand nombre de personnes ne respectent pas ces consignes au mépris de l'environnement et nous collectons malheureusement beaucoup trop de ces déchets sur la voie publique et dans la nature. Pourtant, les filières existent et sont la plupart du temps gratuites pour les ménages.

Les pneus de voitures et de véhicules plus grands (nous contacter pour obtenir les points de collecte). Seuls les pneus de 2 roues peuvent être jetés sans autre à la poubelle. (Certifié par l'usine d'incinération des Cheneviers).

Les gravats, briques, restes de travaux, palettes, béton, plâtre, ciment, chaux-vives, etc. sont à apporter à l'Espace Récupération du Nant-de-Châtillon.

Les batteries et accumulateurs doivent être apportés au lieu d'achat.

Les tubes fluorescents (néons) et les ampoule longue durée contiennent des substances toxiques et sont dangereux pour l'environnement. Ils doivent impérativement être rapportés dans les lieux d'achat (grandes surfaces). La reprise est gratuite.

David Serra, responsable du tri des déchets; André Guisolan, chef de secteur; Carlos Pinto, Serbeco.

Les huiles des moteurs: Attention !!
Avec un litre d'huile minérale vous pouvez polluer un million de litres d'eau, il faut donc réfléchir avant de faire sa vidange dans la nature. Ces déchets ne doivent pas finir à la poubelle, rapportez-les dans un garage ou dans un bac récupérateur.

Les bouteilles de gaz (butane, propane, hélium, etc.), extincteurs, tous récipients pouvant provoquer des explosions (pleins ou vides), doivent être rapportés dans les lieux d'achat. En jetant ce type de déchets à la poubelle vous pouvez causer de graves accidents. Ils sont en général consignés.

Le service maintenance, voirie et environnement vous renseigne volontiers, donc n'hésitez pas à téléphoner si vous avez des questions ou des doutes concernant vos déchets. **Tél. 022 307 84 84**.

Denis Martin, André Guisolan et David Serra
Service MVE

*Journal Carouge SEPT DEF 6/10/04 15:04 Page 22

Le Musée et les jeunes

Cet été, le Musée de Carouge a invité les jeunes gens du Passeport-vacances à passer une matinée en compagnie de la tomate. Après une visite guidée de l'exposition, les adolescents ont préparé, sous la direction de Karin Rivollet, médiatrice culturelle, un repas «tout tomate» qu'ils ont dégusté sur place. S'inspirant de la section de l'exposition *La tomate et les arts*, ils ont eu la possibilité de rendre hommage à diverses sortes de tomates sous la forme de peintures, de dessins ou de textes (voir ci-contre).
Les élèves des écoles primaires ayant participé à la plantation des tomates dans Carouge sont revenus au Musée durant le mois de septembre afin d'admirer leurs plants et de visiter l'exposition. Ils ont également dégusté différentes espèces rares de tomates poussant dans le jardin du Musée et ont élaboré quelques recettes à base de tomates.

Justine Moëckli

Le Musée propose une visite-atelier pour les enfants de 4 à 10 ans qui seraient intéressés par ces activités, le mercredi 6 octobre de 10 à 11h30. L'inscription se fait par téléphone au 022 342 33 83.

Tomates & Co au musée
Sur la tomate par Nicolas Calo
un visiteur de 15 ans
Il y a longtemps, très longtemps, alors que les animaux n'existaient pas encore, une guerre faisait rage. Les tomates se battaient entre elles pour savoir qui des rouges, des jaunes ou des vertes étaient les meilleures. Ce conflit dura des siècles et des siècles mais malheureusement les tomates détruisaient tout sur leur passage et les autres espèces comme les carottes ou les artichauts commencèrent à se plaindre à l'instance suprême: Légumator, le dieu des fruits et légumes.

Dessin de Jennifer, 12 ans

Il rassembla les chefs des différentes factions et leur dit: «Je vais juger quelles sont les meilleures tomates sur terre.» Et il en prit une, puis croqua dedans. Il trouva cela tellement bon qu'il se jeta sur les autres et les dévora une après l'autre. Le seul moyen pour elles de ne pas se faire manger était de sombrer dans une profonde léthargie pour se faire oublier. C'est ainsi qu'elles ont survécu jusqu'à nos jours mais attention, il se pourrait bien qu'elles prennent revanche bientôt.

Le retour du guépard

Les usagers de la bibliothèque municipale auront remarqué la présence d'une belle sculpture en bronze dans la plate-bande à gauche de l'entrée des enfants au 2 bis boulevard des Promenades. Ce sympathique félin est un vieil habitué des pelouses carougeoises.
En 1971, sur l'emplacement alors réservé à la présentation temporaire d'œuvres des sculpteurs genevois, au pied des Tours de Carouge, devant la fontaine (là où s'élève actuellement une œuvre en acier oxydé d'Henri Presset), l'artiste carougeois Marc Fornasari expose un guépard en bronze qui est aussitôt acquis par la commune puis placé sur la place de Sardaigne, à l'emplacement actuel du cadran solaire. Il y reste une dizaine d'années, jusqu'à la construction du parking de la place de Sardaigne. L'œuvre est ensuite installée devant le Centre de Voirie, rue Jacques-Grosselin, d'où elle est retirée au moment de la démolition du bâtiment, en automne 2000. Le guépard réapparaît en juillet de cette année par la volonté du Conseil administratif et grâce à la diligence du service Maintenance, Voirie et Environnement.

On espère que la mésaventure survenue jadis à cette statue lui sera épargnée. Du temps où il veillait sur la place de Sardaigne, l'animal fut lâchement privé de sa queue, ce qui suscita cette amusante inscription anonyme: «Un vandale m'a enlevé ma queue. Q'elle (sic) personne charitable me transporterait à la Permanence Vétérinaire?». Le vétérinaire fut Jean-Marie Pastori qui, dans sa fonderie d'art carougeoise, ressouda l'appendice et le fixa sur le socle qui fut alors surélevé, la queue étant désormais mieux armée pour résister aux assauts des enfants qui chevauchent ce fauve si débonnaire avec trop d'enthousiasme!

En fait, il existe deux exemplaires de cet animal, fondus à cire perdue par la manufacture Pastori: l'un pour une collectionneuse genevoise, Mme M.L. Dumuid, fondatrice d'une école privée (localisation actuelle inconnue) et le second pour la Ville Carouge. Ils seront les premiers d'une longue série de ces félidés qui inspirent particulièrement Marc Fornasari, comme celui du parc Marignac, au Grand-Lancy (1982), ou encore un couple de guépards commandé pour le jardin de l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle, près de la place des Nations (1996).
Marc Fornasari, qui vit actuellement à Gland, a passé toute son enfance à Carouge, place du Rondeau, puis jeune marié a habité une dizaine d'années route de Saint-Julien. Ayant repris l'entreprise familiale de bâtiment et de décoration d'intérieur (qu'il a dirigée jusqu'en 1986), ce n'est qu'à partir de sa retraite qu'il a pu enfin se consacrer entièrement à la sculpture. Aujourd'hui âgé de près de quatre-vingt ans, il continue à polir amoureusement ses fauves d'airain.

Jean-Marie Marquis, Conservateur du Musée

Bibliothèque

De la main à la lettre à l'origine de l'écriture

Exposition du 21 septembre au 20 novembre

Dans la musique de nos langues, doivent s'entendre des sons et des racines remontant à la nuit des origines mais nous ne saurons jamais les retrouver. Par contre nous avons la trace de mains sur des parois de pierre, des dessins de ces lointains ancêtres et d'énigmatiques figures abstraites que les archéologues appellent pictogrammes. Soumis à de multiples interprétations, ces ensembles de signes semblent posséder une grammaire élémentaire permettant la mémorisation de rituels ou la transmission de messages et d'idées. Ils fonctionnent comme une langue…

Pictogrammes, idéogrammes, écritures syllabiques, vos bibliothécaires ont cherché pour vous quelques ouvrages remontant la filiation des écritures, en explorant l'infinie richesse et constituant ainsi une bibliographie des livres exposés que vous pourrez vous procurer.
Cette collection sera agrémentée de quelques vitrines présentant des exemples divers d'écritures manuscrites ainsi que les objets nécessaires au scribe antique comme au calligraphe contemporain. Certains de ces objets sont spécialement conçus pour que les enfants puissent les manipuler. Ils sont le fruit du travail de Patricia Vicarini, artiste peintre de Sierre, qui nous a très obligeamment prêté sa collection d'objets et de supports d'écriture.

Il nous a semblé judicieux de prolonger cette exposition par une activité concrète! Pas moins de quatre ateliers de calligraphie sont prévus cet automne. Munis de vos pinceaux chinois, de calames ou de plumes, préfèrerez-vous l'onciale au caractère arabe, la calligraphie hébraïque à l'idéogramme chinois?

Ces ateliers sont pour débutants et tout public. Les renseignements et l'inscription sont à prendre auprès de vos bibliothécaires, les places étant limitées (du 21 septembre au 20 novembre 2004).

Cinéma Bio

Bonne nouvelle le Bio a ouvert ses portes le 15 septembre dernier.

A l'affiche: courir après les livres

Inutile de chercher dans votre journal préféré les résultats de cette épreuve aux Jeux olympiques d'Athènes. Contrairement aux idées reçues, cette discipline n'est pas si inconciliable avec des Olympiades. Le sport a souvent inspiré la création artistique, à commencer par la sculpture. Le cinéma n'est pas en reste. Quant aux livres, ils restent en cette matière comme en beaucoup d'autres la mémoire du monde c'est-à-dire le marathon de l'humanité.

Les livres aussi savent courir. S'ils courent après l'actualité, ils sont capables de s'arrêter sur l'événement et plonger dans l'histoire. C'est ainsi que l'on peut retrouver toutes ces catégories dans les collections de livres sur les sports. Et tout d'abord au rayon des dictionnaires, cette fabuleuse série, riche en illustrations, aux textes de qualité et qui représente une source inépuisable d'informations retraçant l'épopée du Sport suisse de 1820 à 1993, en 21 volumes. On trouvera également des volumes sur chacune des dernières Olympiades. Pour le présent, nous avons retenu les livres suivants qui sont des réflexions sur les pratiques sportives:

Halte aux jeux!
par Albert Jacquard (Stock, 2004)

Dopage aux Jeux olympiques par
Jean-Pierre de Mondenard (Amphora, 1996)

Le C.I.O. à Lausanne, 1939-1999
par Pierre Morath (Cabédita, 2000)

S'accomplir ou se dépasser
par Isabelle Queval (Gallimard, 2004)

Huit leçons sur le sport
par Paul Yonnet (Gallimard, 2004)

*Journal Carouge SEPT DEF 6/10/04 15:04 Page 24

Les Carougeois et les fêtes napoléoniennes: la naissance du Roi de Rome (1811)

2e partie

On est finalement mieux renseigné sur les fêtes organisées pour la naissance, puis pour le baptême, du roi de Rome. Le maire, Louis Montfalcon, relate dans le menu les cérémonies organisées le 24 mars 1811 afin de célébrer la naissance du fils de l'empereur. Un cortège composé des officiels, des membres de la Légion d'honneur et des officiers à la retraite, «suivi d'une foule considérable» parcourt la ville au «son des instruments et du clocher». Puis il poursuit: «*A chaque station, la lecture de la proclamation fut couverte d'applaudissements et accueillie des cris mille fois répétés de Vive l'Empereur et l'Impératrice. L'enthousiasme était général et s'est prolongé toute la journée. Des banquets ont succédé à la proclamation; le soir il y a eu illumination générale. La population entière de la commune était dans les rues, où les chants d'allégresse, mêlés aux acclamations chéries, et à la détonation continuelle de fusées et autres petites pièces d'artifice, formaient un spectacle vraiment intéressant.* «Le Maire regrette seulement de n'avoir pas eu plus de temps pour organiser ces liesses populaires et de réunir «*un plus grand nombre d'hommes en uniforme afin de donner plus d'éclat à cette journée mémorable pour les habitants de cette commune*».

Il aimerait bien se rattraper lors des cérémonies organisées pour le baptême, le 9 juin suivant, mais l'argent manque. «*Le mauvais état des finances de la commune et le peu d'aisance des habitants ne [lui] permettent pas de donner plus d'éclat à une fête aussi intéressante*» écrit-il au préfet. Le programme des fêtes est conforme aux mœurs du temps:
«*Dès le matin les compagnies de Grenadiers et de Chasseurs composées en majeures parties d'habitants de cette commune seront rassemblées, pour participer à la fête.*

Le prince de Parme (d'après un portrait de Jean-Baptiste Isabey) est pourtant bel et bien le Roi de Rome, fils de Napoléon, comme on le nomme après le traité de Fontainebleau (avril 1814). Assiette, faïence fine, (circa 1815-17) de Dortu, Veret & Cie de Carouge. Collection du Musée de Carouge

A huit heures du matin il sera fait aux Pauvres une distribution de pain, provenant du produit d'une collecte que j'ai fait faire chez les personnes les plus aisées.
Tous les fonctionnaires civils et militaires seront convoqués à la Mairie, pour de là se rendre en cortège, accompagnés de la forces armées, et précédés d'une musique guerrière à l'église et y assister au service solennel qui sera célébré.
A deux heures les dits fonctionnaires se réuniront en un banquet égayé par la musique. Les deux compagnies de Grenadiers et Chasseurs s'exerceront à un tir au fusil. [...]
La solennité sera terminée par une illumination générale.»

Les comptes attestent l'achat de «*deux couverts d'argent*» destinés aux prix des champions du tir et mentionnent également le «*loyer d'instruments de musique*» que l'on verse au Carougeois Nathan Bloc. On peut imaginer que la fête s'est déroulée comme le prévoyait le programme même si nous n'avons pas plus de détails.
Le manque d'information ne veut pas dire que les fêtes n'ont pas eu lieu, mais en deux cents ans bien des lettres ont été égarées. Carouge avait accueilli la Révolution avec enthousiasme et appliqué ses principes avec zèle.

En dépit de la conscription, Carouge avait applaudi le bref passage du général Buonaparte (comme on disait alors) le 1er frimaire de l'an VI [21 novembre 1797]. Nous savons d'autre part que l'ancienne ville sarde garde en son sein de chauds partisans bonapartistes. En 1814, alors que Napoléon est exilé à l'île d'Elbe, l'impératrice, qui ne l'a pas suivi, traverse Carouge, sous les acclamations de la foule, qui crie «Vive l'Empereur»! Puis, en 1817, alors que Napoléon est déchu, un groupe de partisans bonapartistes fête bruyamment l'anniversaire de la naissance de l'empereur – le 15 août – qui coïncide avec l'Assomption, jour férié à Carouge, ce qui rend «*la cérémonie encore plus populaire.*»
La foule crie des «Vive Napoléon!», des «Vive l'Empereur!» On entend même des «Merde pour les Genevois!» Un détachement de quinze gendarmes doit charger, baïonnettes au canon, la foule rassemblée sur la place du Marché.

Ce bonapartisme populaire trouve d'autant plus d'écho, selon les analyses de Marc Vuilleumier, que le mécontentement de la population est exacerbé par l'importante disette de 1816-17 et le rattachement forcé de Carouge à Genève, qui plonge la cité sarde dans un long marasme économique; Carouge genevois perd ses anciens marchés savoyards sans contrepartie helvétique.

Sources: Archives communales de Carouge et Archives d'Etat de Genève, Archives du Département du Léman (ADL) B 706/d et B 706/e et ADL liasses diverses CCXIX.
Lire également les contributions de Marc Vuilleumier dans Carouge, 1992, pp. 119-126 et 127-146.

Dominique Zumkeller
archiviste

Comment ça va?

Carla Bartolini, propriétaire du magasin «La Strada» et active depuis bientôt 20 ans à Carouge prend le large. Comment ça va ?

J'ai fais un apprentissage de maroquinière pour me donner une base dans le domaine du cuir. Mais je savais que je n'allais pas continuer très longtemps dans ce domaine car ce n'était pas évident de se mettre à son compte. J'ai toujours eu une passion avec mon frère : la chaussure, je dois tenir ça de mes origines italiennes. Et puis mon frère a fondé une famille et moi j'ai commencé toute seule, mais il a toujours été là avec moi tout au long des années pour m'épauler dans les collections. J'avais envie d'installer un magasin de chaussures aux Eaux-Vives ou à Carouge… j'ai toujours eu un peu la nostalgie de Carouge pour avoir passé mon adolescence dans les vieux bistrots. J'ai finalement trouvé un local sur la rue Ancienne et me suis lancée, j'ai ouvert «La Strada ». J'avais 23 ans… La Strada a aujourd'hui 18 ans…

Elle a fait un bout de chemin et même un petit bébé qui se trouve aux Eaux-Vives et qui aura 5 ans l'année prochaine.
Les premières années ont été très difficiles. Commercialement parlant, la rue Ancienne était déserte et avec d'autres petites boutiques qui s'y sont installées, nous avons tenté de dynamiser le commerce. Je me souviens que tout le monde me disait «Tu es folle ! Ne va pas à Carouge, la rue Ancienne s'est la rue des faillites». De fil en aiguille, l'arcade à côté de «La Strada» s'est libérée et j'ai proposé à Christiane Murner de s'y installer. Quelques années plus tard, j'ai également fait venir à Carouge mon cordonnier, qui était alors à Plainpalais.

Puis, avec deux ou trois autres commerçants de la rue Ancienne nous avons demandé à pouvoir ouvrir quelques dimanches. Mais il fallait que ça prenne de l'ampleur pour que tout le monde y gagne. La rue Saint-Joseph faisait son marché de Noël et nous de notre côté ouvrions certains dimanches, les gens ne comprenaient plus rien, alors nous nous sommes unis. C'est comme ça que je suis entrée à l'Association des Intérêts de Carouge. Au début, j'étais dans le Comité pour promouvoir les manifestations commerciales et on a lancé la machine, maintenant c'est acquis, les gens savent qu'à Noël les magasins sont ouverts trois dimanches.

Aujourd'hui, il faudrait redynamiser Carouge à commencer par la création d'un petit dépliant touristique qui montre les atouts de notre cité et que les commerçants pourraient distribuer. Je mettrai également sur pied des panneaux dans les rues décrivant les lieux historiques et donnant des détails sur les commerces. Et pourquoi ne pas envisager une plage l'été avec des transats et du sable fin sur la place de Sardaigne ?
Mais pour ma part, je quitte Carouge et le commerce pour voyager en méditerranée

Carouge, ses personnages, ses marchés, ses places, son cinéma, sa population et tous mes amis vont me manquer.

avec mon mari. Ce sera un sacré changement de vie car j'étais une commerçante très sociale. Après 18 ans de commerce, je suis heureuse de confier l'affaire à mon frère et à ma belle-sœur.

Je ne tiens pas particulièrement à revenir ou alors seulement pour les collections à Milan ou à Bologne. Mon mari est passionné de navigation. Nous avons construit parallèlement nos deux histoires. Lui a construit son bateau et moi «La Strada». Il m'a beaucoup aidé vu qu'il est décorateur, moi je l'ai aidé pour le bateau. Nous ne savons pas encore combien de temps nous voyagerons. L'idée est de se laisser vivre et de profiter, de ne plus courir après le temps. En bateau, c'est la météo qui fait le temps. Il faut savoir aller au bout de ses rêves et oser les changements.

Carouge, ses personnages, ses marchés, ses places, son cinéma, sa population et tous mes amis vont me manquer. Je suis très contente de partir, je suis fatiguée et ça va me faire beaucoup de bien, mais c'est vrai que Carouge sera toujours dans mon cœur…

A.BA

*Journal Carouge SEPT DEF 6/10/04 15:04 Page 26

La Vogue 2004 ?

Le cru d'un magnifique succès !!

Quelques jours ne se sont écoulés depuis que s'est terminée la Vogue de Carouge que déjà l'heure d'un bilan partiel s'impose.
Que dire de ce cru 2004 si ce n'est qu'il fut une merveilleuse réussite ! Certes, des cieux cléments, une chaleur bienvenue et des journées fortement ensoleillées ont largement contribué à attirer une foule des plus nombreuses au cœur de notre jolie et accueillante cité sarde.
Rien que de constater la mine réjouie de nos sociétaires, nous comprenons déjà que bien avant les comptes définitifs et contrairement à ceux de l'année dernière ou de belles pluies envahirent la fête et mirent à mal les finances des sociétés, le bilan se présente d'une manière plus que positive, ce qui peut nous prévaloir d'une prochaine fête encore plus belle; mais ceci est une autre histoire…
Revenons donc à ces trois jours de folie. L'ouverture de la fête débuta donc avec l'incontournable allocution de notre Présidente du Cartel des sociétés carougeoises, Anne-Marie Zweifel. En notre nom, elle rendit un hommage émouvant à notre cher Pierre Hänggi, trésorier du Cartel et ami, tristement disparu quelques jours avant le début de cette fête, que nous lui dédions. Mireille Donet, Présidente du Conseil municipal, nous affubla d'un joyeux pamphlet sur les origines de la bière et que dire de l'allocation haute en couleurs distillée par notre maire, Marc Nobs, qui nous retraça l'histoire de la Vogue.
Dès le vendredi soir, tout l'espace fut envahi par une foule affamée et assoiffée qui se rua sur les stands de nos sociétaires que nous nous devons de saluer pour la qualité de leurs mets servis avec bonne humeur tout au long de ces trois jours de fête.
Les groupes musicaux se succédèrent avec entrain. Les revendeurs furent débordés. Le parc Cottier et le théâtre Guignol résonnaient des cris et rires d'enfants maquillés, les manèges affichaient complet et ceci sous le regard de gens heureux de se retrouver entre amis pour faire la fête ensemble, devant un bon repas.
Une réussite et non des moindres est celle d'avoir attribué l'espace du parc de la Cure au Centre des Loisirs qui, avec des moyens limités, a fait des efforts non négligeables et ses animations furent une réussite totale et exemplaire !
L'amitié, la gentillesse et la convivialité furent de mise tout au long de la fête et nous ne sommes pas peu fiers d'y avoir contribué. Il est certain que nous allons redoubler d'efforts pour que la prochaine fête soit encore plus belle en mettant un accent tout particulier pour des secondes parties de soirées plus dansantes.
La Vogue 2004 est donc vraiment devenue la «Belle de Carouge » ! A l'année prochaine !!

Pour le Cartel des sociétés carougeoises
Rino Nocera

La Société des Carabiniers de Carouge a 175 ans

Fondée en 1829, la Société des Carabiniers de Carouge est la plus ancienne société de notre commune. Tombée quelque peu dans le sommeil vers la fin du siècle passé, elle a retrouvé sa pleine vitalité depuis une douzaine d'années grâce à l'impulsion d'une belle équipe de tireurs sportifs… qui attendent toujours un stand au petit calibre sur le territoire carougeois pour faciliter leurs entraînements. L'entraînement au tir avait lieu au stand de la Coulouvrenière, plus tard à Satigny ou Plan-les-Ouates. Mais les Carabiniers de Carouge choisirent de se retrouver sous la moraine de Pinchat, lieu alors de pâturage idéal pour le tir. Après la création de la Société du Tir au Canon en 1852, c'est cet emplacement qui fut choisi par le Dr Adolphe Fontanel, Moïse Vautier, Alexandre Gavard, Degrange-Guerre et leurs amis en grandes pompes en 1859. Depuis quelques années, les tirs des Carabiniers de Carouge se déroulent au stand de Bernex. Aujourd'hui, un comité actif, présidé par Alain Schaer organise chaque année à la Vogue et au stand de Bernex son concours de tir annuel qui couronne du titre de Roi - selon l'ancienne tradition carougeoise le meilleur fin guidon.

Prochaines manifestations de Carabiniers de Carouge pour 2004 :
Tir amical au pistolet à 25m au stand de tir de Bernex, le samedi 23 octobre 2004 de 14h à 17h. Pas d'inscription préalable.
Soirée de Gala pour célébrer le 175e anniversaire de la Société des Carabiniers de Carouge, le samedi 13 novembre 2004 à la salle du Rondeau de Carouge. Inscription obligatoire.

Programme 2005 :
Assemblée Générale (printemps)
1er tir amical 2005 au pistolet (printemps)
Tir du Roi à 300m (fin août – début septembre)
2ème tir amical 2005 au pistolet (automne)

Contact :
Alain SCHAER, Président, 078.627.56.22
Carabiniers.de.carouge@romandie.com
Carabiniers de Carouge
Case postale 1230 - 1227 Carouge

Alain Schaer
avec la complicité de Raymond Zanone pour la partie historique.

Carouge Natation : les moins de 15 ans champions suisses

Le Carouge Natation a accueilli la relève du water-polo suisse le 11 septembre à la piscine de la Fontenette. Lors de ces finales du championnat suisse des moins de 15 ans, huit équipes provenant des quatre coins du pays se sont affrontées pour le titre de champion suisse des moins de 15 ans. Grâce à cet événement, Carouge renoue avec sa tradition de tournoi «junior» de haut niveau.

L'équipe des moins de 15 ans du Carouge Natation est championne suisse. Pour Carouge, c'est le premier titre officiel de champion suisse qui a été décroché par les U-15 (moins de 15 ans). Au terme d'une saison qui laissait espérer cette première consécration, chez nous à la Fontenette à l'issue d'une finale extraordinaire ! En effet, après avoir littéralement surclassé Lugano (8-1), puis Horgen (11-2), nous nous retrouvions à jouer la première place contre Bâle qui avait péniblement battu Horgen (6-4) et Lugano (4-3).

Tous les connaisseurs ne donnaient pas la moindre chance aux Rhénans, tant nos gamins affichaient facilité, fluidité et intelligence dans le jeu. Evidemment, c'était sans compter sur la tension, la peur de mal faire…

Paralysés, méconnaissables, nos petits faisaient peine à voir… Menés logiquement 1-3 à la fin de la 2e période, copieusement secoués par Denis Clément et Alexandre Bauchet, les 2 entraîneurs carougeois, ils allaient enfin se lâcher et jouer 5 minutes à leur vrai niveau : 3-3, et l'équipe bâloise était aux abois. Le plus dur était fait, alors le doute est réapparu…
Finalement, au terme de la 4e période, c'est sur un match nul 4-4 que s'est achevé ce championnat. La joie des Bâlois montrait clairement qu'à aucun moment ils n'avaient envisagé de vaincre nos petits gars…

Résultats :
CAROUGE-LUGANO 8 - 1
CAROUGE-HORGEN 11 - 2
CAROUGE-BÂLE 4 - 4

Carouge devance Bâle à la différence de but et obtient le titre de champion suisse des moins de 15 ans.

Pour le Carouge Natation
Julien Babel et Massimo Castrilli

*Journal Carouge SEPT DEF 6/10/04 15:05 Page 28

Activités au Théâtre de Carouge

David Valère qui joue le rôle du Président Mamado N'Dongo dans «N'Dongo revient».

«On ne badine pas avec l'amour» de Musset exprime le drame d'une jeunesse en mal de repères, à la recherche de l'amour absolu. Scénario de cinéma avant l'heure, cette pièce sait dire les doutes de personnages qui entrent dans la vie et qui veulent comprendre, qui se buttent (jusqu'au 17 octobre).

S'inspirant de scénarios hollywoodiens, «Opération Métastases» de Dominique Ziegler livre un récit qui confronte deux espions d'âges et de convictions contrastés. A quelques semaines des élections présidentielles américaines, un portait saisissant des guerres secrètes menées par une agence de renseignement américaine (28 septembre - 10 octobre).

Le même auteur signe également la mise en scène de son «N'Dongo revient», une machine théâtrale huilée d'un humour redoutable. Une satire politique mordante à la tension permanente qui aborde les relations entre l'Afrique et l'Occident.
Et une farce dans la meilleure tradition, dont le sens de la dérision a séduit les publics de Genève à Paris (19 octobre – 14 novembre).

Repas italien au Centre de Loisirs

Le Centre de Loisirs organise un repas de quartier italien le 22 octobre

Deux familles italiennes de Carouge viendront nous préparer leurs spécialités.
La grande salle du centre se métamorphosera en vert, blanc, rouge. Ambiance latine assurée. Venez partager ce moment qui vous rappellera le pays, une destination aimée ou à découvrir et qui vous permettra de rencontrer des voisins, de nouvelles personnes.

Inscriptions: jusqu'au 19 octobre

Apéro des 19h.
Dessert à partager bienvenu
Participation: frs 12.- pour les adultes (1/2 tarif pour les enfants).

Le Club des Aînés

Le Club des Aînés de Carouge vous invite à sa
Vente le samedi 9 octobre 2004 de 10h à 18h
Dans ses locaux au 18 boulevard des Promenades à Carouge.

Vous y trouverez des travaux de qualité: tricots à la main, layette, chaussettes, chaussons, couvertures et objets artisanaux ainsi qu'un bric-à-brac. Vous pourrez vous restaurer au stand de pâtisseries maison et de mets salés ainsi que vous désaltérer avec nos boissons chaudes et froides. A manger sur place ou à emporter.

Venez nombreux nous rendre visite.

Appel aux amateurs de scrabble & de jazz: rendez-vous les mardis de 14h à 17h dans nos locaux; vous serez les bienvenus.

Fugues en bleu musique et poésie

De gauche à droite: Nicolas Gourbeix, Philippe Chanon, Alain Carré.

Pour la 4e année consécutive, FUGUES EN BLEU MUSIQUE & POÉSIE se produira au CENTRE MUSICAL ROBERT-DUNAND.

Au programme:

2 octobre 20h30:
La jeune parque
(récit poétique de Paul Valéry) et
Sonates piano/violon (Debussy/Fauré)
3 octobre 17h:
Cantate du narcisse
(récit poétique de Paul Valéry) et
Quatuor en sol mineur (Debussy)
Quatuor 'Américain' (Dvorak)

Avec Alain Carré (comédien), Philippe Chanon (piano), Nicolas Gourbeix (violon), Samuel Fernandez (piano), Florian Chanon (basson) et le Quatuor de Lyon

Prix: Frs 30.- AVS, AI, Etudiants: Frs 20.-
Moins de 16 ans: Frs 10.-
Abonnement: Frs 80.-

Il s'agit d'un festival MUSIQUE & POÉSIE réunissant des musiciens et des voix parlées (ou chantées) rompus à l'exercice qui consiste à mettre en adéquation des musiques et des textes poétiques choisis parmi les chefs-d'œuvre d'hier et d'aujourd'hui. C'est une invitation à une écoute différente, par le fait même que les interactions du langage musical et du langage littéraire donnent aux œuvres interprétées une couleur nouvelle et parfois une signification plus profonde, voire inattendue.

Soirée annuelle: Yodleurclub Chueyerbuebe

Samedi 30 octobre 2004 à 20h15
Soirée annuelle - Yodleurclub Chueyerbuebe
Salle des Fêtes de Carouge, Rue Ancienne 37

Soirée folklorique avec la participation des groupes suivants:
- Fifres et tambours du Conservatoire populaire de Musique
- La Brante, musique villageoise de Bernex
- Quatuor de Cors des Alpes (Patrick Bielser) Bernex
- Yodleurclub Chueyerbuebe Carouge
- Lanceurs de drapeau K. Welten – H. Michel

Superbe tombola
Bal avec l'Orchestre Bernauer
Billet d'entrée à Frs 10.-
Possibilité de déguster à 18h30, sur inscription

Une succulente choucroute bien garnie au prix de Fr. 22.- par personne
Entrée au spectacle comprise
Inscription par téléphone jusqu'au 27 octobre 2004
auprès d'Isabelle Schär, tél. 022 792 76 34 de 18h à 20h30 en cas d'absence sur répondeur ou auprès de Gion Huonder, tél. mobile 079 256 69 43

Encaissement à l'entrée de la salle

Pompiers à Carouge

La Compagnie des sapeurs pompiers volontaires et la population carougeoise ont été choqués de lire la presse, le 4 août dernier, relatant les actions d'un jeune homme pyromane à Onex et pompier à Carouge. Après vérification auprès du commandant de la compagnie de sapeurs pompiers de Carouge, il s'avère que le jeune homme pyromane dont la presse a fait état ne fait pas partie des effectifs de la Ville de Carouge. Le Conseil administratif tient à relever l'engagement exemplaire de l'ensemble des pompiers de Carouge, ainsi que la maîtrise et la rigueur dont ils font preuve à chaque intervention.

*Journal Carouge SEPT DEF 6/10/04 15:05 Page 30

Evénements à Carouge en octobre

Marché
Place du Marché
Mercredi et samedi

EXPOSITIONS

Musée de Carouge
Place de Sardaigne 2
Tomates & Co
Jusqu'au 10 octobre
Carouge vu par Tom Tirabosco et cinquante artistes
Du 25 octobre 2004 au 23 janvier 2005
tous les jours de 14h. à 18h.
sauf le lundi

Bibliothèque de Carouge
De la main à la lettre
A l'origine de l'écriture, la trace d'une main sur une paroi...
Présentation des différents outils et supports à travers le temps jusqu'à l'invention des alphabets.
Du 21 septembre au 20 novembre
heures d'ouverture de la bibliothèque
Exposition accompagnée d'un atelier de calligraphie.

Galerie Delafontaine
Tarik Kherraf
Les arts graphiques de Saint-Petersbourg, gravures de trois artistes russes
Du 24 septembre au 10 octobre
Josiane Bloch
Photographies
Du 15 au 24 octobre
Gertrude Keller Spaenni
Peintures et gravures
Du 29 octobre au 14 novembre

ANIMATIONS

Inauguration de la Maison des enfants
et 5e anniversaire des Poussins
Avenue Vibert 25
(accès derrière la poste)
Samedi 23 octobre à 14h.

Concours du petit bétail
Place de Sardaigne
Samedi 23 octobre

Regards sur Carouge

par tom tirabosco et trente artistes

Musée de Carouge
Place de Sardaigne 2
Carouge-Genève
Tél. 022 342 33 83

du 25 octobre 2004
au 23 janvier 2005
Tous les jours de 14 à 18 h.
sauf le lundi
Fermé du 24 décembre
au 4 janvier
Entrée gratuite

Librairie Romande

*Journal Carouge SEPT DEF 6/10/04 15:05 Page 32

Inauguration
de La Maison des Enfants
et 5e anniversaire des Poussins

Samedi 23 octobre à 14h

Avenue Vibert 25 (accès derrière la Poste)

Message des autorités, animations festives
et goûter offert pour les enfants,
en collaboration avec le Concours du petit bétail

LUDOTHÈQUE CAROUGE

Ville de Carouge

LES POUSSINS